



C'était Lundi, sur le coup de 10h37 qu'une violente explosion a été entendue à partir des collines surplombant Kibumba et Rumangabo) sur un rayon de 80 km. On a mis tout l'après-midi du Lundi et tout l'avant-midi de mardi, pour en arriver à la conclusion suivante : Martin Kobler et Joseph Kabila ont décidé de poser un acte suffisamment spectaculaire, afin, d'une part, de la soumettre aux représailles pour n'avoir jamais décrié l'harmonie dans laquelle elle vivait avec le M23 depuis près de deux ans qu'ils cohabitent et, d'autre part, de paniquer cette population de tout les Territoires longtemps dirigés par le M23 (à 87 % rwandophone) et de la contraindre ainsi à se réfugier en Ouganda dans les mêmes camps de réfugiés ou des congolais viennent de passer plus de 17 ans, sans que le gouvernement congolais les réclame!

Plus grave, après avoir appris (et tu) la nouvelle de cet énième bombardement des populations civiles rwandophones, les radios officielles émettant à partir du territoire de la RD Congo, s'évertuent à répercuter le message du gouvernement de Kinshasa, qui invite toute la population de la partie dans laquelle le M23 est encore présent, à quitter leurs habitations, leurs champs et bétail, et de s'éloigner au maximum, sans indiquer à la pauvre population la direction à prendre, la menant dans une zone mieux sécurisée de la RDC !

Nous vivons tous sur cette Planète Terre, depuis bien longtemps; où a-t-on déjà vu un gouvernement digne de ce nom, pousser de manière forcenée sa propre population hors de leur espace vital pour un départ sans retour ? Même le pouvoir coloniale de triste souvenir, lorsque, pour des raisons de stratégie d'exploitation minière ou d'autres ressources, déplaçait les habitants d'une contrée au Congo, ce pouvoir prenait soin de les transporter jusque sur leur nouvel espace vital tout en les prenant totalement en charge...Et Mobutu, en 1967, lorsque les affreux de Jean Schramm avaient investi la ville de Bukavu, les populations civiles en

déplacement à Goma et celles réfugiées à Cyangugu au Rwanda, étaient totalement prises en charge par le Gouvernement congolais de l'époque, comme elles ne l'avaient jamais été auparavant et même après ! Si bien que les familles d'accueil, enviant leurs infortunés hôtes, se mirent à souhaiter que la guerre à Bukavu devienne "une guerre sans fin" !

L'actuelle catastrophe humanitaire concoctée par le duo KOKA(entendez Kobler-Kabila) sera sans précédent dans les annales des crises humanitaires frappant les Congolais car, elle risque d'avoir des conséquences psychologiques inconnues dans les crises humanitaires précédentes. Des milliers de familles sont, en effet, contraintes d'abandonner brutalement les champs péniblement labourés, semés avec amour et n'attendant plus que le sarclage avant la récolte qui devait intervenir dans un mois et demie. Kabila Joseph condamne expressément ces familles à aller se confiner dans les camps de réfugiés congolais de Nyakabanda et de Kamwenge en Ouganda, pour se contenter d'un kilo de haricots par mois alors qu'ils sont entrain d'abandonner derrière eux de milliers de kilos dans leurs champs qui, comme d'habitude, vont être raflés par les militaires affamés (par Joseph Kabila) du gouvernement de Kinshasa.

Si l'on peut maintenant comprendre l'origine de tous ces camps des déplacés internes et externes dans lesquels croupissent nos populations depuis près de 2 décennies, nous sommes très loin de comprendre pourquoi Monsieur Martin Kobler, citoyen allemand et de l'Union Européenne, peut-il soutenir avec zèle un gouvernement qui planifie et exécute un tel programme sans que ce soit une politique globale et concertée de l'Europe et, peut-être, du monde occidental, en R.D.Congo !

Deux parents et six enfants, viennent de périr sous ces bombes de la flotte de la MONUSCO, qui le fait certainement par devoir car, c'est à peu près cela la mission qui lui avait été confiée par la Résolution 2098 de mars dernier.

Il y a environ deux mois qu'un bombardement similaire avait été perpétré par les mêmes auteurs, toujours dans les périphéries de Rumangabo et sur la même population de Gisigari, fauchant plusieurs gosses qui, pieds-nus, ventre ballonnés et sales faute de l'eau courante suite à l'absence de l'Etat (voulue, épicée et entretenue par l'Occident en R.D.Congo); des enfants qui, à l'instar de tous les enfants du monde, jouaient dans l'inconscience parfaite de leur misère et qui ne demandaient qu'une seule chose: qu'on les laisse vivre cette vie qu'ils subissent (nous voulons dire, une vie qu'ils n'ont jamais, ni demandée ni réclamée auprès de qui que ce soit...).

Nous nous efforçons, franchement, à chercher à comprendre ce à quoi joue l'Occident en R.D.Congo (par Martin Kobler interposé), mais nous ne réussissons point à y parvenir !

Source : soleildugaben.ch